

# HOUÇA

OPTION n°0



HOUÇA N°0 AVRIL 84 \_ 6 francs \_

DOGS  
CLAP  
CORROSIF  
HOT BIP

24 avenue de Grammont 24

# BOUVIER DISQUES

☎ 05.52.33

# 20%

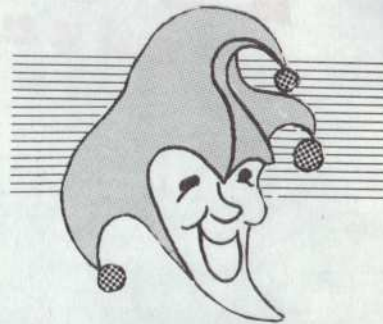
sur tous les imports

GRAND CHOIX DE NEW-WAVE  
& DE ROCK

## B.D. FOLIES

SPECIALISTE DE LA BANDE DESSINÉE

VENTE & LOCATION



OUVERT TOUTE LA JOURNÉE

125 bis, rue COLBERT 37000 TOURS

TÊTE  
D'AFFICHE



COIFFURE  
**LENNY**

89, rue du commerce

20.74.74

Elle et lui

## LIBRAIRIE FRANCO -ANGLAISE

TEL (47) 20 20 71



22, RUE DU COMMERCE 37000 TOURS

## HOUÇA le club

Comité de Rédaction :

Thierry CHASSAGNE  
Eric LE PRIELLEC

Maquette :

Gilbert THIELLIN

Publicité :

Elizabeth BROSSET

Collaborateurs :

Suzie JOHNSON  
Olivier MAVERICK  
JILL & JOSS  
Sylviane LUNETEAU  
Hervé THIZZY  
Doc PILOT  
Marie et Maud  
Jeff PERROY  
I.C  
Mig' Hells  
ARCEM film  
Eva "Sigmund"  
GARDNER  
Michalon  
Joël

Laurent Mary

Dépôt légal :

en cours

Imprimeur :

SCDIMCOP  
RC : B 317 269 363  
2 Rue du Plat d'  
Etain  
TOURS

HOUÇA :

14 rue des Bleuets  
37300 JOUE LES TOURS  
Tél : 27.68.21 ou  
61.41.07

HOUÇA recherche un  
photographe pour col-  
laborer activement  
au zine.  
Toute autre forme de  
collaboration est  
souhaitée.  
Ecrire à l'adresse  
ci-dessus.

## SOMMAIRE

5	EDITORIAL	5
6	THE SMITHS	6
7	PHILIPPE LAURENT	7
8	HALLOWEEN SCORPIONS	8
10	STUNNERS R.I.P.	10
11	ROCK FORUM POITIERS	11
12	RATICIDE	12
14	DOGS	14
16	CHRONIQUE AFRICAINE	16
17	CINEMA	17
18	ON YOUR RADIO	18
19	DIKS !	19
20	BANDES DESSINEES	20
21	INDISCRETIONS	21
22	REMERCIEMENTS	22
23	EURHYTHMICS	23





Mino est génial, il le dit et l'écrit. Il fallait le constater le 21 février dernier salle des Tanneurs c'est l'Arapède qui nous conviait à cette soirée. Mêlant le Hot Tip à un Diaporama redonnant le mouvement aux toiles de Patrice Lhermite. Cependant que Mino torturait quelques personnes à la bombe. Mais 30 minutes c'est court, surtout pour les fans de Philippe Laurent.

Attention, ne mangez pas les cahuètes multicolores distribuées à l'entrée. Œuvres de Mino.

Mino et Philippe Laurent devant les toiles de Patrice Lhermite après leur performance.

## AUTO-PRODUCTIONS

- Mini Trip : 45 T "I love you"  
Un 45 T qui a du tonus. A la première écoute, les riffs de guitare accrochent les oreilles. Peut-être les verrez-vous bientôt à Tours puisqu'ils sont d'Orléans. De toute façon, 1 simple à acheter ne serait-ce que pour vos déclarations pressenties.

- CLAMANT : 45 T  
Un 45 T rapport quantité, prix intéressant. Neuf chansons pour un 45 T, c'est pas ordinaire. Ce cadeau du mois, nous vient de "Chem'ry" où ce groupe punk sévit. Les titres infernaux et hyper rapides: Plus rapide qu'eux tu meurs. Pour se défouler, rangers aux pieds !

- La compilation :  
Côté Rue - Côté Avenue : 66 T Chipie  
Notre compilation tourangelle est enfin sortie. Et c'est dommage, parce que la matrice était mieux. Ceci dit, même si certains ont envi de mettre des coups de tournevis dans le côté Avenue et que d'autres estiment que tout devrait passer en 45 T, vous êtes quand même carrément obligés de l'acheter. Pourquoi, parce qu'ils sont de Tours et que eux, comme Chipie n'y sont pour rien dans le presse. Et même que, si tu ne l'as pas chez toi quand je viendrai, je te collerai un pain. Ah ! Au fait ! Dessus il y a quand même KEMIC BRAVO, MARCONI, Nicolas CRUEL et BOCAL B.

- DETECTIVE : 45 T Riff magazine  
Encore un groupe de Nantes. Ça bouge pas mal là-bas. Une formation qui tourne carrée sur le 45 T. Comme Mini Trip, ils ont vraiment le pêche. Dommage qu'ils n'aient pas appelé leur titre Riffs infernaux, ça aurait sonné plus vrai. Arrrtch !



Salut !

Une équipe déjà ancienne, pour un zine tout neuf...

Après Angle Mort et Surf up (devenu "régime sensuel") voici

HOUGA, un fanzine mensuel qui n'hésite pas à tirer 500 exemplaires.

Parce qu'à Tours, ça commence à remuer sérieusement, même si quelques soirées Post new. waves Splitent ici et là, Houga fera d'unanimité et réunira tout

ceux qui bougent.

Du rock à toutes les pages.

Houga.

Ici !

A plus —  
Eric, Gilbert et  
Thierry.

# THE SMITHS

Smith n'est pas Martin

Johnny Man (G), Morrissey (Ch), Andy Rourke (Gb), Mike Joyce (D), quatre gars de Manchester venus redonner espoir à une Angleterre frappée par le suicide et par extension à l'Europe. Cublant aux autres la facilité de l'électronique ils décident de jouer avec ce qu'ils ont en eux, quoique ne les ayant jamais vu (hélas), il est évident que THE SMITHS possèdent des os, du sang et de la chair, en clair se sont des humains, qui jouent et qui parlent (cf les textes de Morrissey frappés par l'Amour le dominant) avec un maximum d'honnêteté.

A signaler que pour rester libre d'exister en tant que THE SMITHS, ils ont choisi d'être signé par un petit label : Rough Trade (et ce n'était pas les propositions qui manquaient), ils peuvent créer seuls leur morceau, leur pochette toujours superbe sans s'aliéner à vendre un lock. A l'écoute de leurs 3 premiers singles, on se prend à imaginer l'émotion qui doit saisir chaque être humain normalement constitué lorsque Morrissey frappe sur tout ce qui l'entoure avec un énorme...bouquet de fleurs (jonquilles paraît-il).

On les taquine en les traitant de passésistes, fi Monsieur Martin ils donnent à vous de choisir.

Vous me direz voici un groupe fait pour les jeunes gens modernes et propres et alors ça ne me gêne pas de parler sur l'avenir tant qu'il en reste.

Vous voyez ce qu'il ne vous reste qu'à écouter ce "Charming Man".

Clavier Maverick

PS. A l'heure où vous lirez ces lignes le 33 T sera sorti chez Rough Trade dist. Virgin.

Discographie : Hard in Glove 45 T  
Rough Trade

This Charming Man  
Rough Trade  
dist. Virgin  
What differences does  
it make  
Rough Trade

## PLAYLIST :

Thierry se débouche les oreilles avec :

- La compilation Trash : Sting Rays, Cannibals, Milk Shakes.
- Eddie and the Hot Rods : "Teenage Depression" à acheter avant épuisement du stock. ( 33 T )
- Le premier Dogs : "Different" Réédité chez Closer. ( 33 T )
- Mini Trip : "Ilove you" C'est simple mais efficace. A suivre. ( 45 T )
- Ephémère : "Henri, Henri" Le plus mauvais groupe du monde, pour pouvoir apprécier les autres.

## Guitar Clinic

Lutherie Réparations Modifications  
Accessoires Effets  
67, rue Michelet 37000 TOURS  
Tél.(47) 20 62 01

### GUITARES :

FENDER  
GIBSON  
ARIA  
YAMAHA  
WESTONE  
OVATION  
WASHBURN

### AMPLIS :

FENDER  
PIGGY  
YAMAHA



TOUTES LES PIECES DETACHEES  
ET BIENTOT LES GUITARES  
REGLAGES & REPARATIONS  
GUITARES "GUITAR CLINIC"

# PHILIPPE «HOT BIP» LAURENT



PAR  
NOTRE  
REPORTER  
LAURENT  
PHILIPPE

- Question : Cher Maître, certains affirment que vous l'apparence d'un défenseur de la classe dominante, élément fondamental de la structure sociale de l'Occident Chrétien, se cacheraient un crypto-marxiste de la 3ème génération. Quelle réponse apporterez-vous à cette question pour rassurer ceux qui tremblent à cette idée et qui pourtant étaient prêts, il y a quelques semaines encore, à voter pour vous ? (on prétend d'ailleurs que leurs voix pourraient se reporter sur mes concurrents !)

- Réponse : Euh ?

- Question : Votre litess, on prétend que le bain que vous voyent les "rockers" vient du fait que vous n'avez pas le choix : "boire ou fumer", vous n'avez pas pris la même option. Qu'en est-il exactement ?

- Réponse : Euh ?

- Question : Majesté, les journalistes régionaux, qui devaient assister à votre performance du 21 mars ont affirmé que le taxi, qui les ramenait sur le lieu de votre spectacle, avait été détourné de sa route par un supporter fanatique de l'équipe locale de football, afin que ces reporters, malgré leur goût prononcé pour l'art et la musique moderne, soient obligés de chroniquer une compétition sportive plutôt que votre travail, qui, pourtant on le sait, passionne la France entière. Cette anecdote est-elle réelle ?

- Réponse : Euh ?

- Question : Maître du monde admiré (ô combien !) et respecté, on chuchote dans les milieux autorisés que (contrairement aux autres musiciens qui passent leurs soirées dans des Bars à l'atmosphère moite et enfumée une groupie ostensiblement appuyée sur l'épaule) vous passez vos nuits enfermé dans un studio, entouré de computers à faire de la musique. Pourquoi perdez-vous ainsi votre temps avec des formalités ?

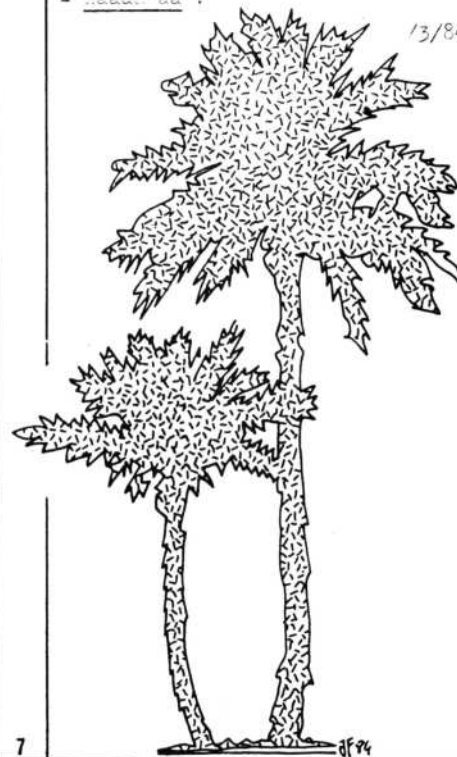
- Réponse : Euh ?

- Question : Maestro, on annonce un événement exceptionnel qui va bouleverser le monde du spectacle : les chanteurs du groupe "RATICIDE" participeraient à votre concert du 30 mars, il ne manquerait que l'autorisation papale du Vatican pour que cette collaboration (contre-nature) sans précédent se réalise ?

- Réponse : Euh ?

- Euh ! Et bien, cher Philippe LAURENT, je tiens à vous remercier pour la clarté et la franchise de vos éblouissantes réponses, qui, sans nul doute, vont marquer la mémoire des jeunes générations, et l'histoire de notre pays. Chers auditeurs, à très bientôt sur notre antenne. Et maintenant nous allons céder la place à notre hit-parade !

- Maadama !



# HALLOWEEN

Rendez-vous chez une copine qui fête son anniversaire. Qui vois-je en arrivant ? Fanfan le tatteur d'Halloween. On est bien peu de chose me dis-je ; je vais donc en profiter.

## - Historique du groupe.

Les idoles en 81 82, puis OEF (bien pro nazi) haut commandement des forces nazies de terre. Devient Halloween 83 référence à la fête américaine (côté sorcellerie) style Stiv Sators en quelque sorte.

## - Quelles sont vos influences musicales ?

Virgin Prunes, Bauhaus, Christian Death, Killing Joke, (c'est les pti't gars d'Angle Mort qui seraient contents).

## - Quelques projets pour l'avenir ?

Sortir d'Orléans bien sûr, direction Paris si possible... Peut-être une compile avec les groupes d'Orléans. (Fanfan entamant sa nième Leffe est totalement incapable de me dire la date, les groupes et le reste sur la compile).

## - Quels sont vos rapports avec les autres groupes d'Orléans : Komintern Sect par ex. et Reich Grasm ?

Bonjour, ça va ? Ouais, ça peut aller, au revoir. C'est tout!

## - Quelles ont été vos expériences scéniques ?

Première partie de Météors, des Lords bien sûr. Sinon le rock d'Orléans ; on a aussi joué à Tours. Prochainement, concert salle Léo Lagrange le 25 fev Halloween et Infra Rouge.

## - Vos impressions sur le public de Tours et d'Orléans ?

Je crois que l'on a surpris à Tours, (d'un point de vue positif ce semble-t-il, bien que je puisse me tromper). Pour Orléans, il est trop structuré, accolé des étiquettes, il n'est pas vraiment réceptif à notre genre de musique, je crois qu'il ne le comprend pas, bref il est tran...ccc.

## - Quelles sont tes impressions personnelles sur le groupe ?

D'après moi, on se cherche encore du point de vue musical. Je serais plutôt pour une musique encore plus cold (bonjour Angle Mort) il faudrait enlever tous les morceaux speeds.  
PAUSE...  
Deux heures plus tard, complètement cassé.

## - As-tu des désirs secrets ?

Euh... Ouais je voudrais pouvoir jouer sans être bourré, mais c'est va- chement dur, dur. Sinon je voudrais bien prendre la place du batteur fou des Muppets (il faudra déloger John Desmones ; cf surf-up). Je voudrais juste dire un petit bonjour (pour finir) aux tourangeaux et elles ; au groupe Jean Royer et au maire Kekko Bravo.

Sur ce, il chût de l'escalier ; pour finir sur le sol sans connaissance, tout en bavant...triste destin!

Mig Hells

## THE ACTION SHAKING FANZINE

# Scorpions 12.2.84

12 FÉVRIER 1984, SA ROCHE (LE MAN)

Malgré l'affiche alléchante (SCORPIONS ; guest star : MAMA'S BOYS), seulement 4 000 personnes étaient au rendez-vous, attendant par un froid à ne pas mettre un metal kid dehors !

Vers 18 h, les portes s'ouvrent ; et, après la petite fouille réglementaire des gentils petits (?) "Roads", le public se rue dans la salle... pour avoir une place assise !!! seuls quelques 500 kids se précipitent vers la scène pour s'y accoler, ("pour rien au monde je ne céderais ma place !" comme dit si bien Bernie de TRUST).

Aux environs de 19 h, les lumières s'éteignent et les trois p'tits frères Mac Manus font leur entrée sur scène ; ils n'ont pas changé depuis leur première date en France (à Tours, le 6 décembre 1972 en première partie d'ACCEPT).

Pat "the professor", John, et Tony nous déversent telle une coulée de lave en fusion un hard mélodique (quoi que puissant) aux influences folk évidentes. Des trois Irlandais semblent être les successeurs désignés du grand Thin LIZZY. Pat, ne reniant pas ses racines folk, utilise à merveille un violon électrique notamment dans un solo génial sur "Demon", puis, non content de cette originalité, il remplace son violon par un flying tout en gardant l'archer : impressionnant, tout comme son solo où il ne touche plus à sa guitare et joue uniquement avec les effets sonores du computer ! et il enflamme la salle en stréquant la... Marseillaise ! COCORICO !!! malgré l'insistance du public il n'y a pas de rappel, ce qui fait que MAMA'S BOYS n'a joué que 45 mn d'un hard raffiné et accrocheur, sans temps mort, en bons pros.

A la fin de la première partie, un rideau masquant la scène est tiré, et c'est alors qu'une bousculade aussi absurde qu'insoutenable commence, et cela durera une bonne demi heure ! Enfin le rideau s'ouvre.

La scène est envahie par une pépée furée accompagnée par la rythmique du "Boss" : Rudolph SCHENKER, ex co-pagnie de Mattias JENSEN, l'autre guitariste, tout deux perchés de chaque côté de la scène et de Francis BUCKLE à la basse, ainsi que de Herman VANHEBEL à la batterie, plantée au milieu de deux barrières. Enfin, apparaît le "petit" Klaus MEIKLE, bordissant comme s'il avait des hémorroïdes, pour le plus grand bonheur de tous. SCORPIONS nous souhaitent un grand bonsoir à la mesure de leur talent, puis nous annoncent qu'ils ne joueront que des morceaux de leurs quatre derniers albums, le dernier "Love at first sight" n'étant pas encore sorti en France, ils se contenteront de jouer "Rock you like a hurricane" et "Coming home". Les autres titres tirés de "Black out" et "Animal magnetism" passent les uns après les autres sans rien apporter de spécial, si ce n'est le jeu de scène de Klaus, toujours en mouvement et essayant vainement de faire chanter le public, notamment sur "Don't make no promises". Mais celui-ci restait de glace, malgré le chœur (pauvre France), mais pour faire plaisir où se faire plaisir les SCORPIONS jouèrent deux ballades comme seule ils savent le faire : "Always somewhere" et "Holidays" ; OK ! les babas étaient contents. Mais nous ? il fallut attendre les trois rappels pour être satisfait, surtout la fin du second où ils nous délivrèrent un petit "I can't get enough" comme j'aurais je ne l'avais entendu, puis le morceau le plus HEAVY de la soirée fut pour le dernier rappel où ils nous crachèrent "Dynamite" comme le venin du dard du scorpion. Un bon gig de SCORPIONS qui n'apporte rien de plus au groupe, mais qui a du satisfaire le public malgré une acoustique pas vraiment géniale. Ceux qui connaissaient déjà le groupe n'ont pas été déçus, tandis que les ignares ont pu être conquis.

# CONCERTS

Une nouvelle "plante" Les Privés et City Kids pour Castafiore qui ne fera plus venir de petits groupes Français.

Domage car c'était bien.

Mais que voulez-vous quand on est dans une ville de grand-mères..

Par contre je décerne la palme du mois du meilleur groupe à Express. Ils jouent un peu partout avec succès s'offrant le luxe de faire quatre à cinq rappels. De plus, leur démarche est intéressante dans la mesure où ils jouent dans des lycées, dans des MJC, là où le public rock se forme.

N'est-ce pas un moyen de réformer une scène rock tourangelle qui en a bien besoin.

Les découvertes du mois : Dayton Fix, Aspirine, MFB qui ont joué sur la région. A suivre.

THIERRY

## LES PREVISIONS

- Concerts à l'Amphi (cf. article amphi)
  - 23 mars : Reactors + Guest salle Balzac  
Fouter et Kekko Bravo Amphi
  - Printemps de Bourges du 31 mars au 8 avril. (voir article)
  - Festival harmonies suspectes le 30 mars à l'Amphi avec Philippe Laurent, Bocal 5, Opéra Multisteel, Martha la Polle, Picasso Parfum et Cosmofuzz
  - 28 mars : Barracudas à Orléans, au Zig-Zag
  - 24 mars : Express à l'Echafaud et plus tard
  - 28 avril : Philippe Pelletier à l'Echafaud
  - 12 mai : Vertige à l'Echafaud + Daktari à la MJC de Joué Les Tours
- Pour les dates de concerts écrire au journal avant.



# STUNNERS INTERVIEW

- Salut Philippe et Mickey, comment vous vous êtes connus ?

- Philippe : Ça a commencé en 1980 avec moi et Rachid à la guitare et puis on s'est étoffé petit à petit en passant du rythm'n blues tempéré au blues rythmé en passant par la musique de la Nouvelle Orléans puis le rock'n roll.

- Vous avez été influencé par quoi ? Par qui ?

- Ph : Quand on était à St Cuen, on était en pleine période punk et nous on faisait du rythm'n blues, on était influencé par Southside Johnny et les gens s'en foutaient.

- Vous avez fait beaucoup de scène avec beaucoup de reprises ?

- Ph : Le but du jeu, c'est de jouer le plus possible. Mais maintenant on va écrire un peu les reprises. Mais c'est quand même là que tu apprends le mieux et ça évite d'attraper la grosse tête : tu rentres chez toi t'écoutes le disque et tu te dis : bon c'est sympa ce qu'on fait mais on a encore beaucoup à voir.

- Vous avez enregistré vous même votre premier 45 T ?

- Ph : Oui. On est jamais mieux servi que par soi-même ; le système d'auto-production commençait à être viable et on était un peu coincé. Et, ça c'est bien passé comme il a été épui-sé. Depuis on a signé chez Virgin pour un 45 T avec plus de moyens. De toute façon nous on veut passer en radi'o et plaire à des gens. Nous, le groupe maudit pour vingt personnes on en veut pas trop, le foyer a besoin de bouffer, on peut pas rester toute sa vie aux spaghettis.

- Et vos rapports avec les autres groupes Français ?

- Ph : Très bon ! Enfin on les connaît pas tous. Mais il y a ceux qu'on respecte, ceux qu'on aime bien et ceux qu'on ne connaît pas. Pour ceux qu'on aime et admire je pense à Little Bob Story ; c'est un mec qui a un cœur immense, qui trompe personne. Le rock Français c'est lui.

- Mickey : Dans ceux qu'on respecte, il y a Téléphone. On les a vu en 77 et ils n'ont pas changé d'un quart ; ils sont là pour les mêmes raisons. Et il y a aussi plein de petits groupes à découvrir. T'as qu'à aller au Cibus et tu fais banco au moins une fois sur trois.

Transcription Thierry  
d'après une interview  
de Virgin.

## BASSES DANSES R.I.P. soirées post-n.w.

Reposez en paix, vous resterez à jamais dans nos mémoires. Les derniers soubresauts d'une discothèque en annihilation nous aurons néanmoins procuré quelques orgasmes auditifs.

Baroque Bordello fut le premier groupe invité. Leur prestation sur scène fut en dessous de leurs capacités. De plus ils furent les premiers à déguster la sono Public adress.

Clair Obscur suivit la semaine suivante avec une performance remarquable mais brève, le son ne leur convenant pas.

Petite pose de 15 jours avant de voir arriver le Club des Cinq à la musique un peu plus chaude mais très bien maîtrisée. (A revoir au Printemps de Bourges le dimanche 1er avril).

Mais malheureusement, ce dernier groupe sera l'ultime numéro de cette petite série. Que d'énergie gâchée par une campagne publicitaire inexistante, une sono plus qu'approximative ! Tout ceci renforcé par un maire public, trop souvent plus préoccupé par son "look" et voulant se donner des attitudes "cold", que par la valeur artistique du spectacle.

Que cela ne décourage pas les gens qui ont apporté toute leur bonne volonté à la réalisation de ce projet et qu'ils en soient plutôt félicités !

Quant à ceux qui ont contribué de quelques manière que ce soit à cette fin tragique, qu'ils soient envoyés en enfer !

I.C

# ROCK FORUM À POITIERS

**VENDREDI 20 JANVIER**, rond point de la Blaiserie, la radio POITIERS FORUM nous conviait à une soirée réunissant cinq groupes : BOCAL 5, LA CONFIRMATION, OPERA CLAUQUE, RATICIDE et CDESSA.

En tant que membre de BOCAL 5 je ne pourrais que donner mes impressions d'acteur de ce groupe. BOCAL 5 ouvrit donc le feu avec un son super, prenant un plaisir énorme à jouer dans un tel endroit, devant un public très large de nombre et d'esprit, tant et si bien qu'ils revinrent pour un rappel de quatre morceaux. Ils étaient accompagnés pour l'occasion par la danseuse Mini Lebek et le leader/guitariste de NICOLAS CRUEL, Nicolas lui-même.

En deuxième position venait LA CONFIRMATION, soit une basse et trois multi instrumentistes, présentant des morceaux basés sur les percussions, effectués sur différents bidons, sortes de mélodie barbare scandée par des cris. Retour donc à une musique primitive dans la lignée de DDAA. Avant-garde ?

Changement de style avec OPERA CLAUQUE de PARTHEMAY, basse/guitare/batterie/chant, qui fit un malheur et fut rappelé deux fois, pour ses chansons aux harmonies vocales superbes, qui sont toutes des tubes en puissance. A noter la présence d'un guitariste aux riffs hypnotisants et un chanteur à la voix chaude et sensuelle. OPERA CLAUQUE : des chansons que l'on se surprend à fredonner bien après qu'ils aient quitté la scène.

Quatrième levée de rideau avec RATICIDE, le gang poitevin de nos extourageaux, Hervé et Mino. La surprise en la présence d'un nouveau guitariste au son tout à fait différent de son prédécesseur, et l'arrivée d'un saxo au look démentiel et à l'apport musical certain. Autre surprise, beaucoup de nouveaux morceaux, dans un style que je qualifierais de new yor-mais, avec un bassiste jouant slap et un saxo jazzy, et même un morceau écrit en collaboration avec Philippe LAURENT, où les Rats chantent sur un fond de boîte à rythme et séquenceur basse. Un paf dans le nez des puristes RATICIDE prouvant qu'il n'est pas un groupe enfermé dans un style, et qu'il est ouvert à toutes sortes d'expériences. L'accueil du public fut bizarre voir gêné, ça se prend vite des habitudes.

La fin de la soirée fut assurée par le groupe de POITIERS, CDESSA, qui se présenta avec un batteur et un synthe, pour nous faire entrer dans son

univers épique, chanté par la voix magnifique d'Arnaud, saga des temps modernes, musique haute en émotion, qui malgré quelques incidents techniques, sut être à la hauteur de sa réputation.

Entre les groupes, des vidéos nombreuses et de tout genre s'offraient à nos yeux, et cette soirée fut une réussite présentant cinq styles différents de musique soient : le rock électronique théâtral de BOCAL 5, la performance avant-gardiste de LA CONFIRMATION, les chansons aux mélodies surcraées d'OPERA CLAUQUE, le new look "wild side" de RATICIDE, et la cold wave d'CDESSA.

La radio FORUM et les JMF ont organisé ainsi une soirée bien dans le style de POITIERS, soit : ouverte à tous les styles, où flottait une odeur d'"oreille est hardie". vous voyez..

DCC PILOT

## CORONADOS & ELECTRODES FUN & STRIKE IN PARIS

7. 2. 84

100.C, ancien cinéma, 150 fauteuils :  
40 BABA ?

Pas de danger, ce soir ce sont les Electrodes suivis des Coronados qui descendent. Ça va faire mal. J'ai choisi de vous parler des Electrodes puisque vous savez déjà que les Coronados, c'est la descente aux enfers, ou plutôt l'ascension du K2 sur une planche de surf aux couleurs volcaniques.

21 h 30 voilà Romain (Chris Bailey), Jean-Paul, Martial et Roland. Look sauvage et hétéroclite.

Ça démarre en trombe avec une reprise de "Friday in the city" pour bien situer les références 60's. Et puis l'énergie éclate complètement, ils n'ont pas trahi leur Punkitude, (Martial est un vieux fan de Discharge et pas de galère ça va vite et bien), mais contrairement à d'autres ils savent qu'on est en 84 et la pêche n'interdit pas un son actuel ; et s'ils savent reprendre les Jam, les Météors, leurs derniers morceaux sont complètement présents (Lords?)

Bref, de morceaux speedés en riffs béton, un set terroriste et dur pour un public, hèles, mou et distant. Je préfère 1000 fois payer 40 balles 1 fois par mois pour les Electrodes que 83 frs 1 fois par an pour assister à l'agonie des vieux cadavres d'un Clash dénaturé qui ose dire qu'il y aura peut-être Mick Jones (c'est maintenant démenti) et en plus à Balard.

Pour en savoir plus, guetter la sortie d'un maxi 45 T vers mars avril et vous aurez autre chose dans les oreilles.

MICHALON

# Raticide : la mode est au corrosif, vive la mode !

Interview de Raticide ( Hervé, le chanteur ) réalisée par Yves Pérennou et Vincent Lebrun.

**V.L :** Raticide, c'est un groupe de Tours ou de Poitiers ?

**H :** Ni l'un ni l'autre. On a commencé à Tours, il y a trois ans, trois ans et demi. Au bout de six mois les deux chanteurs lino et moi avaient changé de région alors on a recommencé avec d'autres musicos. C'est en fait un groupe des Deux-Sèvres du côté d'un bled qui s'appelle Hervault. C'est un groupe de la campagne (rires).

**V.L :** Vous n'êtes pas partis de Tours parce que la scène rock n'était pas assez vivante ?

**H :** Non, parce que malheureusement la scène n'est vivante, ni à Tours ni à Poitiers. On est parti de Tours parce que ça ne marchait pas avec les premiers musicos. On jouait au début avec le bassiste de Foutre. Lui, ce qui l'attirait le plus c'était le punk. Nous on voulait faire autre chose. Foutre avait besoin d'un bassiste ; il est parti et nous aussi.

**V.L :** Pour le définir Raticide c'est quoi ?

**H :** On se définit comme un groupe de rock n' roll. Cela évite les étiquettes. Rock au sens énergie, danse etc;

**Y.P :** Vous ne vivez que de ça ?

**H :** Non au stade où on est on ne pourrait pas. On réussit seulement à ne pas y aller de notre poche. On a une certaine réputation mais ça ne suffit pas, pour attirer beaucoup de monde sur notre simple nom. Maintenant on commence à obtenir des concerts sans qu'on ait besoin de prendre les devants.

**Y.P :** Quelle est votre politique en matière de concerts ?

**H :** On est considéré par beaucoup de groupes de la région comme des gens qui tournent beaucoup. On a jamais hésité à faire six cents bornes pour faire un seul concert. On est pas pour autant un groupe arrivé, commercialement. On a fait tous les concerts, depuis la fête du PC jusque dans des petits cafés en Bretagne. On joue finalement très peu dans la région.

**V.L :** Comment ça s'est passé pour les disques ?

**H :** Il y en a eu deux. Un 45 tours et un 33 tours autoproduit et distribué nationalement par New Rose.

**Y.P :** Vous n'avez pas essayé les maisons de disques ?

**H :** Si! On a fait les démarches traditionnelles (maquettes, cassettes que l'on envoyait aux maisons de disques). D'ailleurs on en a envoyé une autre dernièrement. Mais le problème c'est qu'à priori les maisons de disques ne sont pas du tout intéressées par les groupes de rock français. C'est ce qui est assez différent de la scène anglaise. En France on recherche essentiellement les groupes à tubes.

**Y.P :** Vous ne cherchez pas à faire des tubes ?

**H :** On est persuadé qu'on a dans nos morceaux des tubes. Seulement on doit être les seuls à le penser. Mais on ne fabrique pas à tout prix des tubes avec les ingrédients nécessaires.

**V.L :** Tu sembles être un peu la tête pensante du groupe. C'est vrai ?

**H :** Non. C'est moi qui m'occupe des contacts, qui réponds le plus souvent aux interviews; c'est moi qui écris les paroles des chansons. Ça m'a donné du poids par rapport à cela mais plutôt que tête pensante je préfère responsable du groupe pour certaines décisions. Mais c'est vrai aussi qu'on a souvent reproché à Mino et à moi d'être trop en avant par rapport au reste du groupe. Surtout en scène.

**V.L :** " Raticide " : le rat c'est quoi pour vous ?

**H :** En fait ça vient d'un copain qui disait toujours " Ah! Les rats! " On a gardé ce nom parce qu'on lui trouvait un côté offensif qui nous correspondait bien. On a rien pour ou contre les rats. Mino lui, a une collection de rats crevés, desséchés tués par un raticide. Il les peint en couleur fluo et les expose chez lui.

**Y.P :** Quelle évolution avez-vous suivie depuis trois ans ?

**H :** On a surtout évolué musicalement. On a été classé à une époque comme un groupe de rockabilly. En fait nous on privilégie surtout le côté "chanson" un peu à la manière des Stones (qui ne nous ont pas du tout influencé). On joue beaucoup aussi sur le côté énergie, humour. On est également assez virulents; on a la réputation d'un groupe qui ne se gêne pas pour dire ce qu'il a à dire.

**V.L :** Vous pouvez créer la surprise en concert ?

**H :** Oui mais tout dépend du public. 50% de la réussite du concert vient du public. Mais nous venons pour faire notre truc et même si le public ne réagit pas. S'il apprécie il peut se passer quelque chose c'est sûr. On est assez ouvert à ce qui peut se passer; dans un sens ou dans l'autre. On a déjà fait environ 200 concerts et on commence à être rodés.

**Y.P :** " Raticide " n'a-t'il pas un peu une position de leader sur Tours un peu comme Nicolas Cruel ?

**H :** Non pas du tout. On a des leçons à donner à personne.

## LES NOUVEAUX GROUPES DE TOURS

D'abord **ASPIRINE**, Groupe de lycéens. (Grandmont), qui veut s'en sortir, et ça se sent. ASPIRINE c'est 5 mecs et une nana. Si, si, deux guitares sur scène et des "episodes" de U2 prometteuses. La scène rock à Tours s'élargit ainsi un peu plus. Hercule, Kid, Lili, Grenouille, Gordon et Babeth vont faire parler d'eux. En bref, le rock en tube qui mérite son cachet !

Contact : Noël Eouin  
Tél : (47) 65.27.24  
Fabrice Martin  
Tél : (47) 55.59.84

Vient tout nouveau également, **DARTON**

**FIX**, eux aussi sont lycéens. Frank, Fred, Michel, Mathis, Hervé se connaissent depuis longtemps, mais jouent ensemble depuis août 83. A 14 ans, ils écoutaient : les STONES, DEEP PURPLE, SCORPIONS, d'où leur influence. On a pu les entendre dans 5 concerts, ont déjà un projet de maquette. Et, pour-quoi pas jouer à Madison. Pour eux le public rock de Tours est pratiquement inexistant, ce sont surtout les groupes qui viennent se voir entre eux. A suivre !

Contact : Fred Tél : (47) 67.51.51  
Hervé Tél : (47) 57.80.73

**VITRIOL**, groupe punk de Tours. VITRIOL c'est : les "grands" Philippe (chant), Yan (batterie), François (basse), Francis (guitare), Sophie et Erigette (vocals). Leurs influences ils les trouvent en écoutant les CLASH, STARBUCKS, etc... Où se sont ils rencontrés : " Rue des Barbares ". Ce qu'ils pensent de la scène rock à Tours : " Du bon et du mauvais, les autres qu'ils aillent se faire... ". Leurs projets : " Faire des concerts, s'éclater, boire de la bière à l'Epistète !".

**DARTARI**, existe déjà depuis quelques temps. Eux se sont rencontrés par les petites annonces, téléphone, etc. Ils en sont à leur 11ème concert. Le groupe se compose de Paul (guitare et musique), d'Isabelle (chant et texte), Thierry (sinté), J-Louis (basse) et Christian (batterie). A 14 ans, ils écoutaient : les STONES, TINA TURNER. Mais, ils n'ont pas d'influences particulières. Ils espèrent faire un maximum de concerts. Vivent de leur musique : leur consécration !



## Une histoire de chien...

C'est en 1977, que Dominique, Hugues et Mini enregistrent leur premier 45 T : "Charlie was a good boy".

Puis ils recommencent quelques mois plus tard, du côté de Paris pour un maxi 45 T (5 titres) : "Go where you want to go". Ce groupe Français venu de Rouen ne compte pas en rester là.

En 79, c'est la sortie d'un album "Different" suivi en 80 de "Walking Shadows" et de "Too much class for the Neighbourhood" en 81 enregistré en Angleterre.

Toutes ces sorties d'albums sont accompagnées de tournées où Antoine, guitariste des Snippers, les rejoint pour les rappels. Désormais les Dogs sont quatre.

Enfin vient 83, l'année de "Legendary Lovers", album produit par Vic Maile (producteur des Feelgood, Eddie & the Hot-Rods, Inmates) qui apportera aux Rouennais un gros son.

## les chiens hurlent l'amphi trépassé

Compte rendu concert les Dogs à l'Amphi.

La salle était en effervescence pour ce concert des Dogs, tant attendu. L'événement rock du mois n'a pourtant attiré qu'environ 350 personnes.

Ce sont les Casting Spells qui commencent à jeter un sort au public en leur administrant une dose de real rock'n roll. Pas de problème pour ce groupe parisien, leur répertoire est composé essentiellement de reprises, mis à part la première chanson qui est à eux, mais quelles reprises !! De Route 66 à Louie Louie en passant par Shake some action ce fut un vrai festival. Festival conclu par deux rappels bien mérités.

Puis ce fut au tour des Dogs, qui arrivèrent devant un public chauffé à blanc et déjà conquis. Dès les premières chansons, tirées de leur dernier album, on s'est aperçu que ça tournait vraiment carré. C'est sûr le son et la "pêche" étaient bien présents.

Puis ce fut la surprise : les Dogs offrent le champagne aux Rockers, à l'occasion de l'anniversaire de Mimi ! Plus de champagne pour les Kids mais encore du rock'n roll, car ensuite c'était reparti de plus belle avec le titre de leur premier 45 T et du slow death légendaire pour finir sur deux rappels de délire.

À quand la prochaine tournée des Dogs ?

THIERRY

## l'interview

**HOUÇA** a réussi à coincer Antoine dans un coin de bar après le concert à l'Amphi.

**Houça** : Salut Antoine. On va parler un peu du concert de ce soir, comment avez-vous trouvé le public par rapport aux autres dates ?

**Antoine** : Le public bien chaud on s'est bien amusé, c'était bien parce que la salle était petite. On était assez près du public, mais la scène était elle aussi petite, enfin ça allait ! En plus il y avait une bonne première partie pour chauffer les gosiers.

**Houça** : Tu as remarqué que c'était un public assez hétérogène et que toutes les tendances confondues dansaient ?

**Antoine** : Moi je préfère quand c'est comme ça. Quand tout le monde fait les fous. Tu sais le mythe de chemise à pois ça m'énerve un peu. L'important ce n'est pas le look c'est ce qu'il y a dans le ventre.

**Houça** : Par rapport au passage que vous aviez fait il y a un an à Tours, c'était comment ?

**Antoine** : J'ai trouvé cela plus marquant ce soir !

**Houça** : C'est dû au contexte de la salle ?

**Antoine** : Oui, puis en plus nous ça va de mieux en mieux : on a vraiment la "pêche".

**Houça** : Que penses-tu des médias qui se développent autres que ceux officiels tels que les fanzines, les radios locales et la T.V régionale ?

**Antoine** : Je trouve ça très bien, tant que c'est fait avec un peu de personnalité et que c'est pas trop copié. Il faut déconner un peu sur les radios libres. Une fois, par exemple, il y a un mec qui a passé durant 24 H, à New York, le même disque de Bydy Holly. Ça c'est vraiment de la radio libre.

**Houça** : Quels sont les groupes Français que tu aimes bien ?

**Antoine** : Ceux que j'aime : Little Bob, les Snippers, les Calamités, les Aligators, les Play Boys et une grande partie de groupes Bordelais.



L'AMPHI 145, RUE EDOUARD VAILLANT



WHEN SURFIN' BIRDS GO BOPPIN' ...

**Houça** : Vous pensez repasser à Tours ?

**Antoine** : Ouais! Ouais! Quand vous voulez, c'est bien !

Interview THIERRY

## L'AMPHI : la salle rock de Tours

L'Amphi, un endroit qui bouge.

Cet ancien cinéma, depuis son ouverture, en a vu passer des groupes. Des grands ( Barracudas, Wilko, Vega, Dogs ) mais aussi des locaux. Du reste les groupes régionaux qui n'ont pas gué sur les planches de L'Amphi sont rares. Mais L'Amphi ne va pas en rester là. Des projets futurs sont en cours.

Mais, ne mourez pas idiots ! Faites-y un tour, tendez l'oreille et jetez-y un oeil.

Rendez-vous bientôt là-bas.

THIERRY

Programmation future :

**JEUDI 22 MARS** : Jazz, Ambiance caf' conc'

**VENDREDI 23 MARS** : Foutre + Kekko Bravo

**VENDREDI 30 MARS** : Harmonies Suspectes

**SAEDI 31 MARS** : Jezebel Rock ( sous réserve )

**SAEDI 7 AVRIL** : Agence Tass

**VENDREDI 13 AVRIL** : Mitch Richard Band + 2 groupes

**VENDREDI 20 AVRIL** : P. Verbeke Alan: Jaih Deep Feeling Blues Band



## CHRONIQUE AFRICAIN

Toujours du soleil, toujours des mélodies envoûtantes, toujours des cuivres lumineux, toujours la langueur encore et toujours l'Afrique.

C'est par le cœur de RAY LEMMA qu'elle s'exprime cette fois-ci, dans un disque dont Actuel a permis l'importation. C'est chaud ça vous emmène loin, il vient du Zaïre, votre tête se vide et cent fois on réécoute Koteja ou la douceur de vivre. Vite, vite, allez l'acheter, le pressing est vraiment primaire, mais qu'importe quelle authenticité.

Chaleurusement vôtre

MA-BOUC



## Dream's Cars

FORD FAIRLANE

Je vais mettre l'Amérique sur 4 roues s'écriait Henri Ford en 1903. Savait-il alors qu'il créerait l'une des plus fameuses marques de l'industrie américaine ? La Fairlane en est la plus vibrante confirmation.

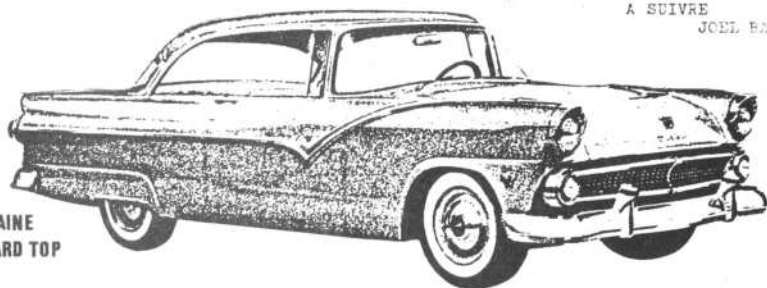
A car, a job, a girl, a house telle est la devise dans cette période faste d'une Amérique en pleine évolution. La Fairlane y trouve tout naturellement sa place.

Voiture populaire et bon marché elle vous offrirait tout de même les glaces et les sièges électriques une direction et des freins assistés. 184 CV à bout de bras et 170 Km/h sous les santiags normal qu'elle fut la préférée des kids de l'époque.

Caisse Rock par excellence Hayden Thomson l'a immortalisée en lui dédiant " FAIRLANE ROCK " c'est dire ! 55 c'est aussi l'amorce des ailerons le pare brise panoramique et le V8 en prime pour cruiser le long des boulevards. " ROCK AROUND THE CLOCK " lui donne la réplique au côté de Bill Haley et c'est déjà la consécration.

La Fairlane a marqué son temps c'est certain et reste encore aujourd'hui l'une des plus fabuleuses fifties de sa génération.

A SUIVRE  
JOEL BANYESEB



FORD FAIRLANE  
VICTORIA HARD TOP  
1955

# CINÉMA

## ET SI VOUS PASSIEZ DEVANT LA CAMERA !...

En effet c'est possible même à Tours, une association de cinéma qui existe maintenant depuis 3 ans dans votre ville oeuvre actuellement à la réalisation d'un long métrage. L'histoire est tirée d'un dossier d'interpol, mais si souvenez-vous des histoires extraordinaires racontées par Pierre Bellemare ! Ce film est donc un polar dont l'intrigue n'est pas des moindres.

Vous me direz, mais comment à moins d'être milliardaire, une association peut-elle se consacrer au cinéma ? Tout simplement en frappant à toutes les portes et longtemps...

C'est ainsi qu'Henri Guybet, Philippe Clay, Christian Marin, Gabriel Cattand, Jacques Monod et tous les techniciens viennent bénévolement participer à ce tournage (le metteur en scène étant le président de l'association) qui aura lieu en août et septembre.

Alors qu'attendez-vous pour nous contacter et avoir un petit rôle ? C'est une expérience non ?

D'autre part, toute personne intéressée pour apporter une quelconque aide matériel (prêt de talky-walky, costumes class, maison bourgeoise, bagnoles de luxe etc...) sera la bienvenue. ■



ARCEM FILM

BP 1212  
37012 TOURS CEDEX (47) 44.13.00  
(47) 64.74.32

## RUSTY JAMES (RUMBLE FISH)

Musique de Steward Copeland

Coppola nous a encore bien eu ; déjà avec Outsiders il nous avait enduit d'erreurs (comme dirait l'autre) Outsiders se voulait être un film sur les bandes il n'arrivait même pas à la cheville d'un film comme The Wanderers (les seigneurs).

Outsiders nous parlait de l'antité entre trois jeunes quelque peu paumés où déjà, Matt Dillon jouait les terreurs... 84 Rusty James et c'est reparti, Dillon veut pêter encore plus haut que son cul et il en prend plein la gueule ; mais là encore les médias nous ont présenté ce film comme si ce n'était qu'une bagarre de rue incessante, bonjour l'erreur (ou ils l'ont fait exprès ou alors...).

Mais là où Outsiders se montrait insipide, Rusty James (une fois la surprise passée) est original. Original dans le sens où premièrement les dialogues sont, euh, nuls (ce n'est pas négatif, au contraire) deuxièmement le film est en noir et blanc (déjà cela doit en rebuter plus d'un) mais contrairement à ce que l'on peut penser ces deux points représentent des atouts, dans la mesure où ils favorisent l'image.

Matt Dillon (Rusty James) crève l'écran, quelle gueule ; les autres sont là, c'est tout. La ville c'est Tulsa, Tulsa la déprime... La légende c'est le frangin, motorcycle boy, le roi déchu, qui reste pour tous et surtout Rusty James l'exemple à suivre. Le rêve c'est la Californie, le rêve s'est écroulé, le paradis a rejeté le roi de Tulsa ; pendant son absence Rusty James a essayé de s'identifier à lui, en vain. L'espoir ce sont ces poissons combattants... mais la mort est aux aguets, motorcycle boy ne pourra pas atteindre l'eau, la rivière menant à la Californie.

Film plein de symboles, film onirique, motorcycle boy le daltonien avait une vision noir et blanc des choses la seule couleur perceptible par ses yeux était celle de ces poissons venus du Siam. Mais dans la déprime, comme dans le rêve ne voyons nous pas tout en noir et blanc ? A voir, pas pour se détendre ■

## 8èmes RENCONTRES INTERNATIONALES HENRI LANGLOIS

Tourner un film... mais pour quoi faire ne direz-vous ? Excellente question ! Trop de jeunes " réalisateurs " s'improvisent " cinéastes " ! Créer un festival... mais dans quel but ? On constate depuis peu une épidémie de festivals et chaque ville semble vouloir à tout prix posséder le sien. Pourquoi pas ? à Tours aussi... autant suivre la mode.

On se souvient naturellement à Tours du festival du court-métrage disparu... missing !

Et les rencontres Henri LANGLOIS ont pris le relais. Elles vont bien, merci, et après 8 ans, voici l'ère de raison.

Pour ses organisateurs la tâche est complexe, mais pour vous parler franchement, passionnante. Créer un festival est chose hyper-facile, le faire vivre l'est nettement moins surtout quand on s'attaque aux mal-êtres du 7ème art : le court-métrage et la production des Ecoles de Cinéma.

La vie est dure moi je vous le dis ! Pour survivre il faut s'adapter, mais il faut surtout garder les mêmes objectifs. Et c'est ainsi que le C.A. A.T ( l'association co-organisatrice ) et les services culturels de la mairie s'en donnent à cœur joie. Tout d'abord tirer les leçons des expériences ( douloureuses ? ) acquises peu à peu, puis copier pour trouver des solutions aux problèmes rencontrés. Et puis une autre chose: les " rencontres " se voulaient internationales : elles le sont. Mais qui Tours n'abrite pas seulement l'institut de Touraine ! Réalisateurs et écoles n'hésitent pas à envoyer les copies de l'Étranger.

Et puis à un moment donné 80 à 100 films chaque fois c'est beaucoup trop, surtout quand la qualité est inégale. L'idée d'une présélection ( je n'ai pas dit " censure " notez bien ! ) a dû devenir réalité. De plus réunir un jury n'est pas évident et les professionnels contactés déclinaient l'invitation " non, vraiment une semaine complète de projections, je ne peux vraiment pas ! ". Les courageux qui venaient, terminaient la semaine épuisés après avoir vu et jugé les films en leur âme et conscience.

La présélection donc, collégiale, s'opère sur des critères de qualité : aucun droit de veto individuel ! De toutes façons les films font rarement problème et c'est presque toujours à l'unanimité qu'on les garde ou qu'on les écarte ! C'est rassurant ! Naturellement c'est maintenant le comité de sélection qui " souffre " juste avant le festival puisque chaque membre est tenu de voir tous les films reçus ! Mais c'est de loin préférable ! Délicate attention pour le jury qui réunissait cette année ( merci les Lonkeu Brothers (Arce Films) ! ) 4 comédiens ( Catherine LACHENS, Jacques MINO, Claude LROBERT, Christian MARIN ), 3 ingénieurs du son ( Jacques GERON, Alain SCHERREAU ) et un cinéaste indépendant ( Jean Paul CHEVET, membre du C.R.A.T. ).

Ils ont jugé quelques 50 films ( ayant survécu au " purgatoire " ) lors des 10 séances étalées sur 3 jours. Ils ont enfin décerné de nombreux prix et mentions. C'est dire la qualité du millésime !

Rappelons que le grand prix va à " Los Valientes ", film britannique de Cavan GUYENARD. La production française n'a pas été oubliée mais la palme revient aux Britanniques par le nombre de films primés (ade in England, et la mention spéciale qu'a obtenu la production anglaise dans son ensemble. Les Anglais nous ont donné une grande leçon de cinéma... et d'humilité !



# RADIO

**TRANSFETE 84** : Pas franchement en transe.

Un programme alléchant pour cette fête 84 de Transistours qui malgré sa diversité n'a connu qu'un enrouement moyen. Ordre de programmation, durée ou même organisation moyenne sont-ils à l'origine de cela ? C'est aux gens de Transistours de déceler les points faibles.

Ce qu'il faut retenir pour la partie Rock c'est que la performance était tout à fait réussie, que les Réactor's, malgré le chennement de musiciens intervenu au dernier moment était là pour assurer le set prévu (seulement six jours de répétition) et que Raticide, malgré la maladie récente de Lino, a offert aux Tourangeaux un rock corrosif de qualité.

Pour la partie spectacle, Bex et Jouvelet, malgré des talents musicaux certains ont été longs et ennuyants. Quant à Denis Metervald, pas de problème, il tient la scène à lui seul. Même les Bekkos Bravos présents ont trouvé ça marrant.

Pour la branche Jazz, il est à regretter que le Vincent's Trio est joué à la cafétéria se séparant ainsi du contexte Transfète. N'oublions pas à cet éventail Ephémère groupe composé des amateurs Rock de Transistours.

Enfin, il est évident que Transistours a subi une mutation au sein de son auditoire les Rockers étant plus nombreux que les Babas. Est-ce un signe ?

Thierry

kaiss'tata ?



EMISSIONS NEW WAVE 1 ) 4  
EMISSIONS ROCK 2  
EMISSIONS AFRIQUE 3

**LUNDI** RMT 20H30 COUP'D'POUCE 2  
21H30 BACKSTAGE 2  
TRANSISTOURS  
18H Q TIPS 2  
VANILLES  
22H GIRL DON T CRY 2

**MARDI** CHOISILLE  
23H15 VIOLENCE ET  
PASSION 1  
TRANSISTOURS  
18H SURFIN'BIRD 2  
20H PIRATES 2  
22H30 REMPART  
STREET 2

**MERCREDI**  
RMT 20H30 BLEU NUIT 1  
22H MANDRAGON 1  
RMS 22H HITCH 2  
TRANSISTOURS  
18H EPHEMERES  
PILS DU NEPAL 2  
VANILLE  
H CONNE VANILLE 4

**CENTRE TOURS**....98.7 MHz / 99.9 MHz / 05.04.44  
**CHOISILLE**.....90.0 MHz / 41.55.55  
**LOCHES**.....91.3 MHz / 59.28.34  
**MEGA TOURS**....103.0 MHz / 61.22.88  
**R.M.S.**.....94.7 MHz / 27.63.00  
**TRANSISTOURS**....93.6 MHz / 05.62.60  
**TUROSNES**.....96.0 MHz / 44.63.36  
**VANILLE**.....99.3 MHz / 53.96.94

**JEUDI** RCL 18H 42°AVENUE 1  
RMT 22H30 DIACIOL  
COCOROU 2  
TRANSISTOURS 1 JEUDI/4  
20H EPHEMERES  
ET PUNK 4

**VENDEDI**  
RCL 18H AVALANCHE 1  
RADIO LOCHES  
21H30 MUSIC SHOW 2  
VANILLE  
18H AGENCY COOK 2  
21H CONNE VANILLE 4

**SABEDI** RMT 18H30 BALAFON 3  
TRANSISTOURS  
20H MACHIN 1  
TUROSNES  
22H40 TRANSISTOUR 1  
VANILLE  
16H30 VANILLE SOUS  
LES SCOUTIERS 3  
23H HEAVY NEPAL APPIA

**DIMANCHE**  
RCL 18H SUNSET BO 4  
RMT 20H30 LUMBAGO 2  
VANILLE  
18H NICKY 2

## CIRES

## CHAUDES

Fad Gadget "GAG" : VG 409 540074 (Vogue)

Idéal world et le fameux Collapsing new people sont les 2 points culminants de cet album avec en plus un bon point pour Jumb.

Bonne coopération avec Einstürzende Neubauten qui prennent dans cet album des allures très mélodieuses. Un bon Fad Gadget dans l'ensemble.

I.C

The Dance Society "Heaven is waiting"

AE 280 205972 (Arista)

Très bon album dont vous connaissez déjà 2 "tubes" (Wake up et Heaven is waiting).

A noter une très bonne reprise "Des Pierres qui roulent" avec 2000 high years from home. Indispensable dans votre collection des groupes de Wansley.

I.C

Christian Death "DEATHWISH"

L'invitation au suicide  
Suicide Différé n°4

Très décevant dans l'ensemble, surtout la nouvelle version de Romeo's distress.

A acheter pour le magnifique livret qui est joint.

BARRACUDAS : Endeavour to persevere

MYSTICS : Dandies are back

MYSTICS et BARRACUDAS même combat ! Mais qu'est-ce qui peut relier les Barracudas basés à Londres et les Mystics isolés dans les montagnes helvètes ?

La même adoration pour les sixties, les guitares 6 et 12 cordes millésimées ?

Vous avez gagné ! Mais en plus Robin Wills et Léo (Mystics) étaient deux piliers du fameux (?) groupe suisse Lou Chrysler et les moustiquaires.

Qu'ont-ils gardé de cette période ? Assurément toujours la même passion pour les moustiquaires. Difficile en effet pour un moustique de passer entre les toiles tissées par les guitaristes qui s'entrecroisent continuellement.

Bref, ils ont commis là des disques sans surprise, juste de qu'on attendait d'eux en 84 et ça c'est déjà une bonne surprise.

# special THANKS

## SPECIAL THANKS

A tous nos distributeurs :

- Librairie Franco-Anglaise
- Jazz, Rock & Pop
- Music Lovers
- Music Change
- Guitar Clinic
- Rouvier
- Musik écho
- Musik mag
- Daddy kool
- Magasins de B.D.
- New Rose, Paris
- Philippe avec Bulle et Slash à Bordeaux
- Raticide, Poitiers
- Music please, Orléans
- Galerie du disque, Bourges
- Aux trois mousquetaires du Baldukan
- Castafiore Production
- Chipie Association
- Jean-Pierre et l'Amphi
- Philippe "Hot Bip" Laurent

et a very big thanks à

- Paul sans qui le Surf Up serait encore à l'état de manuscrit.

ainsi que

- SODIMCOP qui a tiré le zine.

et surtout à

- NOS MEMBRES sans qui le journal n'existerait pas.

## BOURGES SUITE

à voir :

- Les Calamités, Stunners, Zéro de Conduite : le samedi 31 mars. Des groupes qui ont de l'avenir malgré leurs noms.
- Le Club des Cinq, Jezebel Rock : le dimanche 1er avril. Neige vus ou à voir à Tours.
- Les Fils de Joie, No Look : le mardi 3 avril. On vous parlera pas du 1er groupe car on est carrément des fans.
- Mincradoff, Les Tueurs de la lune de miel, Raoul Petite : le mercredi 4 avril. Je n'en sais pas plus que vous si ce n'est sur Raoul Petite ; donc à découvrir.
- Agence Tass : le 6 avril. Un groupe du nord, pas franchement rock, mais à voir. De toute façon, ils seront à Tours le lendemain.
- Lovevent : le 7 avril. Ils bougent beaucoup en France. De plus Philippe Laurent les aime bien. Alors se réjouir!
- Les Ablettes et Corazon Rebelde : le dimanche 8 avril. Pas de problèmes c'est bien pour clôturer le tremplin.

PS : Faites attention les concerts commencent dès 12 h. Ne vous faites pas piéger. Et puis, pas trop de préjurés vis-à-vis du printemps, il n'y a pas que les têtes d'affiches à voir. Le Rock n'est pas encore mort. Verde alors !!

THIÉRY

## HENRI LANGLOIS SUITE

Une HARDING du British Council à Londres, présente les 3 jours n'a pas rougir de la sélection qu'elle avait " concoctée ". Autan dire qu'agréablement surprise, elle n'est pas restée les mains vides !

A terme, il faudra vraisemblablement prévoir de nouveaux moyens pour permettre à cette manifestation de franchir un cap et atteindre une plus grande envergure. L'heure est aux bilans !

Juste un instant on s'accorde un Break avant de s'attaquer à la préparation des " Sèmes " ■

EVA " SIGMUND " BERGMAN

## EURYTHMICS

Concert le 22.2.84 à l'Olympia

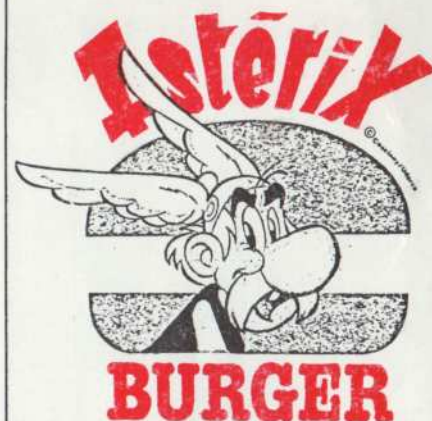
Ouverture du concert par un groupe de New Wave sans grand intérêt (je -t'ai -t'ne pas réussi à apprendre leur nom), mais efficace, relents de Brian Ferry dernier cru, Simple Minds, UB2, Haircut 100. Synthés omniprésentes mais sans invention, bref, un raccourci de 6 ou 7 groupes anglais nageant entre le funk et le début de la cold wave. Entracte.

Et puis là, de surprise en surprise, mon scepticisme va s'effondrer vite fait, assailli sur tous les flancs.

Des décors très simples mais servis par un éclairage superbe, très fourni et torbant au 1/10e de seconde.

Au milieu de tout ça : 10 personnes (dont 1 trompette, 1 sax et 3 choristes), 1 bassiste au funk ravageur, 1 clavier solide et surtout les 2 vedettes à l'élégance rare, au professionnalisme rigoureux, à l'intelligence sensible et (ce dont je doutais) au feeling très chaud. Durant tout le spectacle retraçant les 2 derniers albums au complet, Annie Lenox montrera à son public parisien toute la force dont elle est capable, signe des chanteurs de "Formidable rythm'n blues" baignant dans un climat mitigé de modernisme straight et d'énergie torride.

Il ne s'agit plus ici de raccourci aveugle mais d'une musique intelligente, puisant à toutes les sources, puis enrichie par la personnalité réellement spécifique et créative des deux petits rusés d'Eurythmics, n'en déplaise aux "néo-puristes" qui refusent d'admettre les qualités d'un groupe qui creuse sa place à coups de bulldozer dans le cafoillage musical du moment (bras d'honneur aux perfectos et rivaques de l'électro-pop soporifique).



# ASTÉRIX BURGER

RESTAURATION RAPIDE (1<sup>er</sup> FAST FOOD A LA FRANÇAISE)

5, Avenue de Grammont - TOURS

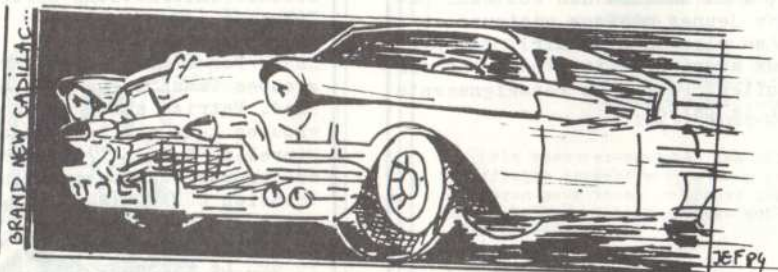
OUVERT TOUS LES JOURS

DE 10H A 1H DU MATIN

117 rue COLBERT

CARTES POSTALES  
BIJOUX  
GADGETS

37000 TOURS



# houça

option 0

LE ZINE QUI S'ECOUTE QUE COUTE

JEF 84